

LES ÉCRITS de JEAN JANSEM

LES MASSACRES

Après les mascarades et les carnivals, ayant épuisé mes sujets, je me mis comme d'habitude à peindre des natures-mortes et des nus.

Mes nus devenaient de plus en plus tragiques, comme des femmes torturées, violées.

L'idée me vint alors de peindre un massacre que je portais en moi depuis toujours mais que je n'osais entreprendre... Sujet difficile pour ne pas tomber dans l'anecdote ou « l'i-regardable » naturalisme qui m'avait empêché d'aborder ce sujet pourtant cher à mon cœur.

Jour après jour mes toiles ont fini par exprimer une tragédie, aidé par le souvenir des récits de ma mère du génocide dont elle était une rescapée...

Je me mis à peindre avec frénésie pendant 2 ans, une quarantaine d'immenses toiles qui furent exposées Galerie Matignon (*Paris, du 11 octobre 2001 au 31 janvier 2002*).

Edouard Nalbandian, ambassadeur d'Arménie à Paris, assistait au vernissage. Après l'exposition il me demanda si je pouvais les confier pour une exposition en Arménie. J'acceptai avec joie !

En Arménie, le jour de l'inauguration de l'exposition (*le 24 avril 2002*) fut le jour du mémorial du soldat inconnu. Une foule de dizaines de milliers de personnes, une fleur à la main, formaient un défilé de plusieurs kilomètres... Tout ce que l'Arménie compte de personnalités politiques, artistiques, religieuses, scientifiques, sportives et militaires étaient présentes.

Mes tableaux étaient exposés dans l'immense crypte tout en marbre noir du Musée du Génocide. Au mur des photos insoutenables auxquelles mes 42 tableaux faisaient écho.

Monsieur Kotcharian, le Président de la république d'Arménie, inaugura le vernissage.

J'étais moi-même ému devant mes tableaux que je découvrais.

J'ai décidé de les offrir en totalité à ma patrie qui honore ses artistes, même de leur vivant...